

Luxembourg). — **Groupe Marxiste Révolutionnaire** (section IV, Autriche). — Un groupe de militants marxistes révolutionnaires maghrébins. — **G.C.R.** Groupe Communiste Révolutionnaire (section IV, Liban). — **G.I.M.** (section IV, R.F.A.). — **I.M.G.** International Marxist Group (section IV, Grande-Bretagne). — **Socialist Worker's Party** (U.S.A.). — **Groupe Marxiste Révolutionnaire** (message, organ. symp. IV, Québec). — **Revolutionary Marxist Group** (message, organ. symp. IV, Canada). — **Communist League of Australia** (organ. symp. de la IV^e Internationale). — **M.I.R.** Mouvement de la Gauche Révolutionnaire, Edgardo Enriquez (Chili). — **Salut de la Junte de Coordination Révolutionnaire** (Amérique Latine). — **Salut du Parti Révolutionnaire des Travailleurs** (M.R. Santucho, Argentine). — **Lotta Continua** (message, Italie). — **Il Manifesto-P.D.U.P.** (message, Italie).

MESSAGE DU P.D.U.P.

Fraternellement solidaires face à la répression politique subie par votre organisation et intéressés par les analyses et les conclusions de votre débat, nous vous souhaitons des travaux féconds. - Stop. - Nous retenons que la gravité de la crise et la possibilité ouverte par la combativité du mouvement rendent urgents l'échange et la confrontation des expériences de la gauche, quelles que soient les diversités des positions. Faites-nous parvenir votre matériel. Bon travail. (Parti d'Unité Proletarienne pour le Communisme (Manifesto), Rome.

SALUT DE EDGARDO ENRIQUEZ

Le camarade Edgardo Enriquez s'est adressé, au nom du M.I.R. et de la Junte Révolutionnaire de Coordination latino-américaine, au premier Congrès de la Ligue Communiste Révolutionnaire. Il a insisté sur le fait que les retards et tergiversations réformistes dans la constitution d'un front politique unifié de la résistance avait favorisé le déclenchement d'une campagne de répression sélective visant particulièrement le M.I.R. Il a également mis en évidence le rôle de la campagne internationale de soutien aux travailleurs chiliens pour l'isolement de la Junte de Pinochet. L'acclamation du congrès, qui a salué son intervention, constituait en même temps un engagement de notre part à poursuivre activement la campagne de solidarité au moment où se prépare au Chili le procès des marins de Valparaiso.

(3) LE CONGRÈS EN CHIFFRES ★★

AGE :

Moins de 20 ans : 8 % ; entre 21 et 25 ans : 44 % ; entre 26 et 30 ans : 37 % ; entre 31 et 40 ans : 6 % ; plus de 40 ans : 5 %.

SEXE :

23 % de femmes ; 77 % d'hommes.

SYNDIQUES :

61 % des délégués, dont : 39 % à la C.G.T. et à la C.F.D.T. (23 % C.G.T. ; 16 % C.F.D.T.), et 22 % à la F.E.N.

LE RESTE :

4 % de permanents ; 2 % de médecins ; 3 % de chômeurs ; 23 % d'étudiants.

Enfin, dans les divers : 2 lycéens, 2 agriculteurs, 1 commerçant, etc. Parmi les syndiqués C.G.T.-C.F.D.T., les catégories statistiques sont imprécises. Disons, pour donner une idée que ces 39 % de syndiqués se subdivisent de la façon suivante : 31 % d'ouvriers et employés (dont environ 12 à 13 % de travailleurs directement productifs) ; 8 % de techniciens, ingénieurs, chercheurs.

Parmi les enseignants, qui représentent 22 % des congressistes, on trouve : 2,5 % d'enseignants du supérieur ; 2 % d'instituteurs ; 17,5 % d'enseignants du secondaire.

A noter que : 63 % des syndiqués C.G.T., 58 % des syndiqués C.F.D.T., 58 % des syndiqués F.E.N. exercent des responsabilités syndicales à différents niveaux.

PASSE POLITIQUE :

Si deux délégués seulement sont venus au trotskysme avant 1960, deux avant 1965, 4 en 1965, et 5 en 1966, 11 en 1967 et 6 en 1974, les autres se répartissent de la façon suivante : 14 % en 1968 ; 17 % en 1969 ; 17 % en 1970 ; 13 % en 1971 ; 16 % en 1972 ; 12 % en 1973. Soit 89 % entre 1968 et 1973.

Parmi eux : 7 % ont des responsabilités nationales (Comité Central, commissions du C.C.) ; 44 % sont membres de directions de villes ou de sections ; 31 % sont membres de bureaux de cellules ; 18 % n'ont aucune responsabilité.

Fait notable, l'écrasante majorité des délégués, soit 64 % n'ont eu aucune expérience politique et organisationnelle antérieure à leur entrée dans le mouvement trotskyste.

Pour ceux qui viennent d'autres courants, on distingue deux pôles principaux : 16 % viennent du P.C. ou de ses organisations de jeunesse (10 % de la J.C. ou de l'U.E.C., 6 % du P.C. même) ; 75 % viennent du P.S.U.

Enfin, pour les 12 % de délégués restant, les origines sont des plus diverses : à part les 2 % en provenance de L.O., les origines sont trop variées pour être exprimées en pourcentages : 3 de l'A.J.S.-O.C.I., 2 du P.S., 3 de l'U.J.C.M.L., 2 anarchistes, 2 de H.R., 2 de l'Hachomer, 2 de la J.E.C., etc.

Ces statistiques sont établies à partir des questionnaires remis aux délégués à l'entrée du congrès. Tous les délégués n'ont pas remis ce questionnaire, mais la grande majorité. On peut donc considérer les résultats comme représentatifs, à peu de chose près, de la composition du congrès. Ils ne prendront toute leur signification cependant que lorsque nous pourrons les confronter aux résultats du questionnaire général, rempli par les directions de villes, et portant sur la composition de l'ensemble de l'organisation. Ces questionnaires sont en cours de dépouillement. A partir des statistiques concernant les délégués, quelques premières remarques sont possibles.

1) **Sur l'âge** : près de la moitié des délégués a désormais plus de 26 ans. La moyenne d'âge, comparée au dernier congrès de la Ligue Communiste, en décembre 1972, augmente de 3 ans environ. Cette hausse résulte d'un double phénomène : le vieillissement progressif du noyau « historique » de notre courant, mais aussi le vieillissement relatif du recrutement lié au développement de la L.C.R. dans les entreprises.

2) **Sur les sexes** : la proportion de femmes parmi les délégués est de 23 %. Si l'on estime que le pourcentage de femmes dans l'organisation doit être légèrement supérieur à 30 %, on constate que les femmes sont sous-représentées dans le congrès comme elles le sont en général dans les organes dirigeants, à tous les niveaux.

3) **Sur la composition sociale** : c'est le changement le plus important par rapport aux trois congrès de la Ligue Communiste entre 1969 et 1972. Les militants syndiqués aux deux principaux syndicats ouvriers représentent près de 40 % des délégués, le nombre d'étudiants tombe à 23 %, les lycéens ne sont pratiquement pas représentés, ce qui indique un danger.

De plus, il faut noter une petite différence à cet égard entre la province et la région parisienne. La province a délégué un nombre plus important d'étudiants et d'enseignants. On peut imaginer à cela deux raisons : souvent les villes d'implantation récente en sont à